



EN SAVOIR BEAUCOUP PLUS

Dès leur naissance en 1997, Les Facteurs d'amour ont été reconnus chez eux grâce à leur service de messagerie sentimentale mis en place pour la St Valentin. L'idée fit de nombreux émules puisque les villes de Mouscron, Ath, Beloeil, Péruwelz, Marseille, Madrid ont vu émerger des équipes de Facteurs plusieurs années durant. Au fil des gestes posés sur d'autres terrains, dont le parcours spectacle, la balade touristique, l'événementiel grand public, la chanson, les arts forains, le théâtre de rue, plus récemment la scénographie urbaine, Les Facteurs d'amour ont acquis une bouteille incomparable. Les épopées de Mali mali, de Décrocher la Lune, de La Nuit des Intrigues, de la Vouille secrète, des Rencontres Inattendues, de la Voix des lieux, du Grand Secret, les inaugurations de nombreux espaces publics sont autant de jalons marqués du sceau de la création participative. Les Facteurs d'amour, avec à leur tête, le metteur en scène M.Zo, pratiquent un art social et populaire. Souvent épaulés par des compagnies professionnelles de renom, ils sont rompus à l'encadrement des amateurs. Ils peuvent faire danser, chanter, raconter, jouer, peindre, construire, inventer à la mesure des moyens rassemblés et des désirs rêvés. Ils transportent des publics, souvent de grandes tailles, dans des challenges jamais osés dans nos régions. Ils insistent de façon obsessionnelle sur la qualité des moments qu'ils contribuent à mettre en œuvre. Au grand jamais ils n'accouchent de spectacles passe-partout. Tout est personnalisé, instruit et partagé avec l'ensemble des protagonistes d'une œuvre inscrite dans un contexte et portée par l'humain. L'émotion et la poésie universelle constituent leur graal. L'audace, le défi sont leur marque de fabrique. La priorité est donnée à l'œuvre, au sujet, aux nécessités. C'est à travers cette exigence que l'humain se découvre, se nourrit et se révèle. Quelques exemples viennent ici illustrer ce que sont Les facteurs d'amour.

DECROCHER LA LUNE

Membre de l'équipe fondatrice de « Décrocher la lune » en 1999 à La Louvière, M.Zo a participé à cinq des six éditions. Mandaté à la conception, la scénarisation, l'écriture des textes, la dynamisation et la mise en scène des acteurs locaux, il a contribué à la mise en éveil de quelque 4500 intervenants locaux issus de tous milieux et drainés par bon nombre d'associations socioculturelles. La rumeur publique locale l'a baptisé « chérisseur général ». Pilier aux côtés de Luc Petit, Toni Bruno, Franco Dragone, Mélanie Dumoulin et Philippe Neus, il a pour tâche d'instruire ou d'adapter toutes les intentions des différents projets auprès des participants bénévoles. Décrocher la lune est une des productions les mieux dotées de Wallonie. Son budget oscille autour des 500.000 euros, rassemble un public de plus de 25.000 personnes, met en scène plus de 800 figurants, artistes, techniciens. Elle bénéficie de l'aura médiatique de Franco Dragone. La mixité entre amateurs et professionnels est une des légitimités revendiquées par ses promoteurs. Avec sa longue expérience, M.Zo est réputé à La Louvière pour mener les troupes avec une grande attention pour la convivialité, le dépassement, la communauté. Il embarque son monde en scénarisant les gestes, en leur donnant un sens et une direction. L'aspect formation est induit dans toutes ses interventions. « Décrocher la Lune » n'est pas seulement le spectacle d'un soir. Le travail en amont est très conséquent. Il s'inscrit nécessairement dans le tissu composite de l'entité louviéroise. 6 éditions ont favorisé une fidélisation des motivations en même temps qu'elles ont exigé, au fil du temps, un renouvellement des vecteurs de mobilisation. Pour l'édition de 2009, M.Zo a coordonné, avec Toni Bruno, le volet « Grands moments » préalables au spectacle de septembre. Toutes les anciennes communes de La Louvière ont été concrètement associées à des gestes artistiques et festifs sur leur propre territoire. Le spectacle final assimilait bon nombre des éléments dans la mise en scène. On peut épinglez la très belle réussite du projet « Si on dansait » ayant mobilisé quelques 350 danseurs. La participation d'une centaine de tamboueurs issus de différentes batteries de gilles démontra la mixité des genres et des personnes participantes. La constitution du « Grand Orchestre National Lunaire » brillamment dirigé par Eloi Baudimont et mis en scène par M.Zo suscita un enthousiasme extraordinaire. La valorisation des compétences et ressources humaines locales s'est magistralement démontrée au cours du spectacle.

LA NUIT DES INTRIGUES

Que dire d'un événement aussi emblématique que fut jusqu'en 2016 la Nuit des Intrigues tournaisienne ? M.Zo, avec Michel Renard, en est le père fondateur. Souvent épaulé par André-Marie Grard, Il a conçu et réalisé pas moins de 22 éditions sur les 30 organisées par l'asbl Carnaval de Tournai. Des artistes réputés tels Laurent Petit, Greg Duret, Stanislas, les Plasticiens volants, les Passeurs de rêves, Xavier Sourdeau y ont aussi greffé leur patte. Le défi, dans le temps, repose sur la diversification des formules successives, la particularité d'un public schizophrène (il y a 2 publics, 2 attentes paradoxales dans la Nuit des Intrigues), la grande modestie des moyens, les conditions hivernales, un rapport à la cité complexe puisque carnavalesque. La NDI a visité en 30 ans tous les espaces de la ville. On s'y trouvait entre le jeu et l'émerveillement, entre le théâtre et l'animation, entre le spectacle fixe ou déambulatoire, entre la création one shot et l'adaptation d'objets artistiques importés (p. ex une baleine pêchée dans l'Escaut). Une distribution de +/- 300 personnes à presque chaque édition. Un spectacle payant avec un public très averti donc très exigeant. Un processus de création toujours en chapeaux de roue. Des collaborations multiples et tous azimuts dans l'entité. Cette soirée a été considérée comme une des voix de la cité. Elle a révélé ses états d'âmes, sa capacité à se rassembler, à oser des folies, à faire bien plus que plus, à s'entendre, à se surpasser. 100.000 personnes peuvent légitimement s'enorgueillir d'avoir créé ou vécu ces instants. Nourrie par la vivacité des confréries carnavalesques, enrichie par la présence d'artistes professionnels des arts de la rue, elle joua les entremetteuses entre une ville et ses fantasmes. Son ancienneté, la constance de ses publics, la diversité des formules expérimentées en ont fait un véritable joyau créatif.

LES 400 COUPS

Ce projet d'animation territoriale a été confié aux Facteurs d'amour par la capitale européenne de la culture Mons 2015 pour s'ancrer dans 18 communes de Wallonie picarde (be). 30 productions événementielles et participatives, de natures très diversifiées inspirées par la thématique du Ciel, se sont échelonnées durant six semaines estivales dans un bassin de population de 300.000 personnes sur un territoire étendu sur plus de 60 km. Expositions de plein air, balades rurales sous les pas des géants régionaux, campings ruraux éphémères sur des sites emblématiques, performances musicales en églises ou en chantier naval, parcours scénographiés en forêt, jeux de cerfs volants alphabétiques, nuit à la belle étoile sous discours philosophique, vols de montgolfières musicalisées, spectacles événements pour grand public, c'est sans nul doute l'aventure la plus ambitieuse que nous ayons eu à mener depuis nos origines. Il a fallu 2 ans de gestation pour affiner et articuler un maillage de collaborations aussi multiples qu'éclectiques. L'unicité de l'expérience en faisait l'attrait mais aussi la complexité. Le travail de réseautage soutenu par l'asbl « Culture.Wapi », confronté aux réalités organiques d'un territoire aussi composite, avait l'inconnu pour partenaire inconfortable. Pour le noyau concepteur-réalisateur des 15 artistes-régisseurs-techniciens-pilotes de projets des Facteurs d'amour, c'était une chance autant qu'un véritable casse-tête. Nous prenions tous les risques. Le bilan s'avéra très positif quant à la qualité des propositions artistiques et des moments partagés avec les publics. Ce bilan est plus modeste si le critère de jauge public détermine à lui seul une appréciation. L'originalité des activités, une communication fragilisée par la disparité des actions comptent parmi les explications raisonnées de la relative retenue du public. L'équation générale aboutit cependant à des miracles parmi lesquels la tenue du budget général et la création du « Concerto de public » font figure de réussite totale. A travers l'ensemble des gestes, les Facteurs d'amour ont démontré une grande capacité d'adaptation et d'inventivité face aux défis à relever. Et surtout, ils ont réussi à préserver l'essentiel : une âme.

INTERVENTIONS DANS ET AVEC LES LIEUX

Que ce soit pour des jauges de 100 personnes ou des publics de +/- 750 personnes, nos créations ont investi des lieux aussi divers qu'une cathédrale, un hangar à locomotives à vapeur, une écluse, le sommet d'une tour du XVe siècle, un fleuve, des parcs, un bistrot de quartier populaire, un parking sous terrain de grand magasin, un petit train touristique, une église inondable, un paysage rural, le centre d'un village, une piscine, une forêt, un chantier naval ... tous lieux inscrits dans un patrimoine vivant ou historique. Cette démarche traverse l'entièreté de nos gestes. Les lieux sont la première matière de nos imaginaires. Ils transpirent. Avec eux, ceux qui y vivent, qui le traversent, qui l'utilisent. Il y a une fusion, une écoute premières de ces ingrédients visibles - ou non - avant toute invention, avant tout spectacle. Nous n'en traduisons pas la réalité. Nous en cherchons l'âme et le potentiel. Il n'est pas un seul de nos projets qui ne trempe ses forces dans l'essence vivante du lieu qui le reçoit. Ceci est fondamental. L'exemple, prestigieux, de la cathédrale de Tournai, nimbée d'un ciel de plumes pour le festival « Les Rencontres Inattendues » est éloquent. La nature du lieu, sa vocation sacrée se devaient d'être respectées. Nous ne pouvions-voulions cependant nous y enfermer. Un festival de philosophie ouvre des portes. Ce simple geste scénographique merveilleusement transcendé par des musiciens inspirés, est emblématique de tout notre travail. Il en fut rigoureusement de même lorsque nous transformions l'arrière-cour d'un bistrot paumé en cinéma de quartier éphémère, lorsqu'un géant de 20 mètres transporté dans une péniche plia toute sa grandeur pour passer sous les ponts d'une ville carnavalesque, lorsque 100 musiciens tournaisiens amateurs jouèrent Mali mali à Ségou sur un bateau à aubes croupissant sur le Niger. Bien plus qu'un programme, qu'une méthode, qu'un effet, bien plus qu'un show, cette sensibilité imbibe le moindre de nos pas.